

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 juin 1902.

Présidence de M. P. MABILLE,
Ancien Président.

MM. le capitaine F. de Beauchêne (de Vitré), le capitaine F. Gruardet (de Fontainebleau) et Ch. Le Hardelay (de Rocquencourt) assistent à la séance.

Correspondance. — MM. F. Henneguy, Vice-Président et E.-L. Bouvier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. H. Bailly et G. de la Barre remercient la Société de leur admission.

Changement d'adresse. — M. Jean Cochin, enseigne de Vaisseau, à bord de la canonnière « Zélée », Division navale de l'Océan Pacifique.

Admissions. — M. le Dr C. Gerber, chef des travaux de Botanique agricole à la Faculté des Sciences, 25, boulevard Gazzino, à Marseille. [*Cécidies.*]

— M. J. Niégo, directeur de l'Institution agricole de l'Alliance israélite à Mikweh-Israël, près Jaffa (Palestine). [*Entomologie agricole.*]

Présentations. — M. Henry Brown, 30, rue Louis-le-Grand, à Paris, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires-rapporteurs : J. de Joannis et P. Mabilie.

— M. Jules Hermann, libraire, 6, rue de la Sorbonne, à Paris, présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et J. Magnin.

Voyage. — M. J. Künckel d'Herculais vient d'être chargé, par le ministre de l'Agriculture, d'une mission pour organiser la lutte contre les invasions du *Caloptenus itulicus* dans le sud-ouest de la France. Notre collègue va se rendre dans les départements de Maine-et-Loire,

de la Vendée, de la Charente-Inférieure, etc., dans lesquels on a signalé des éclosions.

Observations diverses.

Note sur l'Hydrophilus piceus. — M. G.-A. Poujadé rappelle qu'il a signalé en 1901 (*Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 229) une femelle d'*Hydrophilus piceus* qui a pondu deux fois : aux printemps de 1900 et de 1901. Le même fait s'est reproduit cette année; une femelle qui avait déjà donné des œufs féconds au commencement de juillet 1901, a filé une autre coque ovigère à la fin de mai de cette année 1902. Elle vit toujours, en compagnie d'un mâle pris récemment.

Communications.

Note sur la position systématique des *Cupedidae* ⁽¹⁾ [COL.]

Par P. DE PEYERIMHOFF.

La famille des *Cupedidae*, longtemps réduite au seul genre *Cupes*, et qui, depuis Le Conte et Horn, comprend en outre les *Priacma* et les *Omma* ⁽²⁾, est le type de celles qu'on nommait autrefois « *incertae sedis* ». Latreille (*Règne animal*, éd. II, 1819, IV, 487) la place avec les *Rhysodides* et les *Lymexylides*, dans la tribu des Limebois, et parmi les Serricornes. Lacordaire (*Genera*, etc., 1857, IV, 505), qui compare les *Cupes* aux *Cucujus* et aux *Ptinus*, les classe entre ses *Lyméxylones* et ses *Ptiniores*, tout en déclarant que ce genre est « l'un des plus ambigus qui existent parmi les Coléoptères ». Plus récemment, les entomologistes américains, laissant ces insectes à côté des *Lymexylidae*, remarquent encore que « the affinities of this family are very obscure » (*Class. Col. North Amer.*, 1883, 130). Cependant, peu auparavant, l'un d'eux avait repris l'idée de Latreille et tenté d'établir la parenté des *Rhysodidae* avec les *Cupedidae* (Le Conte in *Trans. Amer. ent. Soc.*, 1875, 165). Enfin Lameere (*Notes pour la classification des Coléoptères*, in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIV, 1900, 359) déclare que « le genre *Cupes* mérite de constituer une famille dont

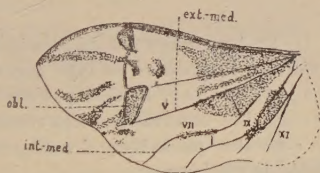
(1) M. Ch. Alluaud me fait remarquer que le génitif de *cupes* étant *cupe-dis*, le mot *Cupesidae*, incorrectement usité par tous les auteurs, doit être changé en *Cupedidae*.

(2) Les *Cupes* sont américains (avec deux espèces à Madagascar), les *Priacma* sont exclusivement américains et les *Omma* propres à l'Australie.

les affinités avec l'ensemble des Térédiles sont évidentes ». En somme, c'est à côté des *Lymexylidae* que la majorité des auteurs ont classé, jusqu'à présent, les *Cupedidae*. Mais cette opinion, transmise un peu comme une tradition, n'a pu être basée sur aucune donnée systématique sérieuse.

La morphologie usuelle étant décidément impuissante à expliquer les affinités de ces insectes, il était intéressant de consulter d'autres criterium, dont, en attendant celui tiré de l'examen des larves (dont aucune, que je sache, n'a encore été rapportée en Europe, ou décrite nulle part), le plus abordable était la nervation alaire. Ni Roger (Flügelgeäd. d. Käf., Erlangen, 1875), ni Redtenbacher (Vergl. Stud. über d. Flügelgeäd. d. Insecten in *Ann. des k. k. nat. Hofmuseums Wien*, I, 3, 153, 1886) n'ont d'ailleurs examiné les *Cupedidae* à ce point de vue.

Grâce à mon ami M. J. Bourgeois, j'ai pu enfin préparer et étudier l'aile d'un *Cupes capitatus* Fabr. provenant du Kansas, et on partagera probablement la surprise que j'ai éprouvée en constatant que le type alaire de cet insecte se réfère complètement à celui des *Caraboidea*. A cet égard, il est utile de remarquer qu'aucune erreur, ni même aucune ambiguïté n'est possible. L'aile inférieure des *Caraboidea* possède, entre toutes celles des Coléoptères, des particularités tellement exclusives, qu'elles constituent peut-être la meilleure caractéristique formelle du groupe tout entier. En effet, la soudure des premiers segments abdominaux, si elle est commune à tous les *Caraboidea*, ne leur est pas spéciale, tandis que les particularités alaires, telles que la disposition de la *vena externomedia*, les cellules du pli et surtout l'*oblongum* n'ont jamais été observées ailleurs dans l'ordre. On se rendra compte aisément, à rapprocher la figure ci-jointe (1) de celles que Redtenbacher ou Ganglbauer ont données des *Caraboidea*, que l'aile du *Cupes* appartient à ce type si caractérisé, et l'on



(1) L'exemplaire de *Cupes capitatus* F., que j'ai pu étudier, provient de la collection de Bosc d'Antic, le correspondant d'Olivier, ce qui lui donne, je pense, un peu plus d'un siècle de préparation. Il était donc un peu fatigué. La partie proximale de l'aile, dont j'ai figuré le contour au pointillé, était fortement endommagée, mais toutes les nervures intéressantes restaient heureusement intactes.

conviendra que la famille des *Cupedidae* doit être rangée dorénavant, comme les *Rhysodidae* ⁽¹⁾ parmi les *Caraboidea* aberrants ⁽²⁾.

Il y aura dans la suite un intérêt considérable à vérifier ces nouvelles données par l'examen des ailes chez les deux autres genres ⁽³⁾, et surtout par celui des larves, probablement éruciformes et xylophages, de cette curieuse famille.

Habitat de l'*Apion cyanescens* Gyll. aux environs de Marseille [COL.]

Par C. GERBER.

Ayant passé une bonne partie du printemps de l'année 1898 au milieu des Cistes des environs de Marseille, en vue d'une étude sur la fécondation directe de ces plantes, j'ai très souvent rencontré à cette époque, sur ces Cistes, des galles pisiformes, parfois en chapelet, dont certains détails biologiques m'avaient fortement intrigué. Leur étude, faite en collaboration avec M. Vayssière, professeur de zoologie agricole à la Faculté des sciences de Marseille, devant paraître avant la fin de l'année, je me contenterai, ici, de signaler brièvement les points sur lesquels j'ai le regret de me trouver en désaccord avec M. Jacob

(1) Le type alaire des *Rhysodidae* est, au reste, bien moins conforme que celui des *Cupedidae* au type général des *Caraboidea* défini par Roger et Redtenbacher. Il n'est pas douteux néanmoins qu'ils appartiennent à ce groupe. Des observations très récentes, qui vont être publiées, m'ont permis de constater que la larve des *Rhysodes* établit définitivement la nature caraboïde de ces insectes.

(2) Par tous les caractères autres que ceux de la nervation alaire, et par ceux, en particulier, tirés de la morphologie abdominale, les *Cupedidae* s'éloignent notablement de l'ensemble des *Caraboidea*. Ainsi le premier segment ventral est entièrement absent. Tous les segments ventraux sont libres, en sorte que la formule abdominale paraît être celle de la majorité des Coléoptères autres que les *Caraboidea* :

$$\frac{D^1 D^2 D^3 D^4 D^5 D^6 D^7}{1^3 1^4 1^5 1^6 1^7}.$$

(3) Le genre *Omma* Newm. a été placé par Lacordaire (Gen. II, 416) après les *Silvanus*, et parmi les « *Cucujipes* ». C'était aussi l'opinion d'Erichson. « M. Newman, dit Lacordaire, ajoute que le genre ressemble beaucoup à la *Plateia orientalis* de Haan de la famille des Ténébrionides, sous le rapport de la forme générale, aux *Rhysodes* par ses organes buccaux, aux *Cupes* par ses tarses et ses yeux, et finit par conclure qu'il ne peut rentrer dans aucune famille de Coléoptères ».

de Cordemoy. Contrairement à l'assertion émise par ce dernier dans le 5^e Bulletin de notre Société [1902], cette galle, produite par un Coléoptère du groupe des *Apionides*, se rencontre, aux environs de Marseille, non seulement sur *Cistus albidus*, mais encore sur *Cistus salvifolius* L., et, quoique beaucoup plus rarement, sur *Cistus monspeliensis* L.

Les figures 1 et 2 représentent des galles de *Cistus albidus* et de *Cistus salvifolius*, comme en témoignent les feuilles accompagnant les cécidies.

De plus, il n'y a pas que les entre-nœuds des tiges de *Cistus albidus* L. qui portent les galles pisiformes, mais encore, ce que ne signale pas l'auteur de la note à laquelle je fais allusion, les bourgeons latéraux et terminaux. Ces bourgeons, ainsi complètement transformés en un renflement en bissac ou ovoïde, ne s'allongent pas, l'année suivante, en rameaux. En résumé, il y a non seulement pleurocécidies déformant la tige, mais encore acrocécidies déformant le bourgeon.

C'est ce que montrent bien les figures 3 et 4 représentant : la première une déformation d'un bourgeon terminal de *Cistus albidus* L., la seconde une déformation d'un bourgeon de la même plante.

Bien plus, *Apion cyanescens* Gyll., l'auteur des galles précédentes, fait si peu, dans la région voisine de Marseille, un choix exclusif du *Cistus albidus* L., ainsi que le dit M. Jacob de Cordemoy, qu'il déforme, dans *Cistus salvifolius* L., les bourgeons terminaux et latéraux, tout aussi bien que les entre-nœuds de la tige, se comportant, en un mot, vis-à-vis de cette plante, absolument de la même façon que vis-à-vis de *Cistus albidus* L.

La figure 5 représente un bourgeon terminal déformé de *Cistus salvifolius* L., avec deux feuilles permettant nettement de reconnaître la plante.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.

Description d'un Anthribide nouveau de la Corse [COL.]

Par T.-A. MARSHALL.

L'insecte ci-dessous décrit n'appartenant à aucun genre connu, j'ai cherché des opinions sur son compte parmi les coléoptéristes de ma connaissance. Tous l'ignoraient, le considérant comme un exotique introduit par quelque accident dans la Corse. En dernier ressort, je l'envoyai à M. le Prof. Aurivillius de Stockholm, qui, après l'avoir complaisamment examiné, le retourna en remarquant qu'il constitue un genre non décrit, voisin de *Plintheria* Pascoe. Il n'accepte pas l'hypothèse de son introduction accidentelle, préférant le regarder simplement comme une espèce indigène, échappée jusqu'ici à l'observation.

Le genre *Plintheria*, faisant partie du groupe des Phloeophilides, ne renferme qu'une seule espèce connue, originaire de la Nouvelle-Guinée; on ne s'attendrait donc pas à trouver une forme parallèle et congénère dans une patrie si éloignée que la Corse. En effet, l'Anthribide en question diffère matériellement de *Plintheria* par plusieurs caractères que j'essayerai de faire ressortir dans la description suivante.

Spathorrhampus, n. gen.

♀ Tête enfouie dans le prothorax; front horizontal; rostre un peu plus étroit que lui à sa base, et beaucoup plus long, plan en dessus, resserré en courbe au milieu, et élargi au bout, spatuliforme; bord antérieur du chaperon droit, cilié. Mandibules saillantes, déprimées, larges à la base, munies en dedans d'un petit denticule. Scrobes rostraux médians, petits, fovéiformes. Antennes courtes, ne dépassant pas la base du prothorax, de 11 articles, dont le 1^{er} épaissi, court, pyriforme; 2^e de même forme mais plus étroit; 3-7 allongés, décroissant graduellement; 9-11 formant une massue à articles très lâches, légèrement comprimés, allongés; le dernier pointu. Yeux ovalaires, assez convexes. Prothorax moins long que large, rétréci en avant, à côtés presque droits, grossièrement réticulés; muni au milieu de son disque d'une courte impression transversale, profonde et rugueuse; sa carène longitudinale est imparfaite, n'atteignant pas le sommet; la carène antebasilaire (de Lacordaire) se prolonge latéralement jusqu'au milieu des côtés, ou peu s'en faut, formant une courbe aux angles postérieurs du prothorax. Saillie mésosternale assez forte. Écusson petit, subarrondi. Abdomen robuste, un peu plus long que la tête et le prothorax, à peine décroissant en arrière. Élytres profondément ponctués-striés, avec

10 séries de points, dont la 1^{re} raccourcie, les points extérieurs beaucoup plus faibles; le 3^e intervalle relevé, de sorte que la suture et les intervalles 1-2 paraissent abaissés ou aplatis; le 5^e intervalle est aussi relevé, mais à un moindre degré; les élytres cachent tout l'abdomen excepté le pygidium, qui fait saillie en triangle curviligne tronqué. Épaules arrondies. Pattes assez longues; cuisses de derrière n'atteignant pas le bout du pygidium; jambes arrondies, un peu épaissies et comprimées vers le sommet; tarsi à article 1 beaucoup plus long que 2; 3 caché, émettant le 4^e d'une large cavité entre ses lobes; crochets munis d'un denticule interne médian arqué.

S. corsicus, n. sp. — ♀ Corps peu luisant, d'un brun chocolat foncé, revêtu par places d'une peluche dense de poils courts et couchés, de couleur jaune d'ocre. Chaperon et mandibules noirs. Les parties pileuses sont le dessus de la tête avec le pourtour des yeux, le rostre jusqu'à la base du chaperon, 7 petites taches du pronotum, et 3 sur sa base réfléchie, le scutellum, 4 taches sur chaque élytre, dont l'une suturale, carrée; une large bande derrière le milieu des élytres bordée en avant et en arrière d'une ligne noire festonnée en suivant le contour des intervalles des stries; le reste des élytres est pareillement ocreux, traversé par deux ou trois lignes noires irrégulières, interrompues. Couvercle du pygidium ocreux. Les surfaces latérale et ventrale montrent de nombreuses taches un peu plus grandes, notamment autour de chaque spiracle. Articles 1-2 et 9-11 des antennes noirs, 3-8 brunâtres. Pattes noires; cuisses, jambes, et 1^{er} article des tarsi ornés d'un anneau blanc. — ♂ inconnu. — Long. 10 mill. 1/2.



Je n'ai pas les moyens de m'assurer du sexe, mais la brièveté des antennes porte à croire que c'est une ♀ : le ♂ de *Plintheria* et genres voisins a les antennes allongées.

Cet exemplaire intéressant fut pris avec le fauchoir, au mois de juin 1900, en pleine vie et en bonne condition, en ma présence, par l'ami qui m'accompagnait dans la forêt de Vizzavona. L'endroit de sa capture est une espèce de clairière, signalée par les ruines d'une ancienne maisonnette, au bord de la route et à mi-chemin entre la gare et l'Hôtel du Monte d'Oro. Je précise la localité en faveur des coléoptéristes qui voudraient, comme moi, visiter la forêt dans le but de rencontrer d'autres exemplaires. Les arbres d'alentour sont de haute fu-

taie, consistant en Pins maritimes et laricios, et j'imagine que cet Anthribide habitait quelqu'un d'entre eux, ou peut-être (comme le *Platyrhinus*) quelque *Sphaeria* ou autre fungus qui s'attache aux troncs en pourriture. J'ai dû renoncer à entretenir la théorie de son introduction d'outre-mer, 1^o) parce qu'il n'y a point d'espèce exotique connue avec laquelle on puisse le comparer, 2^o) à cause de l'éloignement de son habitat, et 3^o) du manque de tout trafic dans la forêt depuis l'établissement du chemin de fer.

Diagnose d'un *Rhizotrogus* inédit, du Nord de l'Afrique [COL.]

Par L. BEDEL.

***Rhizotrogus vicarius*, n. sp.** — (♂ ♀) *Alatus*, *rufo-testaceus*, *nitidus*. *Caput rugoso-punctatum*, *fronte pilis hirsuta*, *epistomo alte reflexo*, *leviter biarcuato*; *antennis maris decemarticulatis*, *feminae novem-vel decemarticulatis* (*articulis duobus penultimis sive separatis, sive coadunatis*), *palporum maxillarium articulo ultimo superne impresso*. *Pronotum inaequaliter sed profunde punctatum*, *pilis longis*, *in disco saepius detritis*, *hirsutum*, *lateribus vix crenulatum*. *Scutellum punctatum vel laeve*, *pilis aliquot caducis*. *Elytra plus minus punctulata*, *limbo suturali laeviore*, *pilis aliquot mollibus inter humeros et scutellum setulisque paucis*, *ad apicem magis apparentibus*, *notata*; *marginē laterali punctis ciliigeris numerosis (circiter 60)*; *membrana apicali haud fimbriata*. *Pectus altitaneum*. *Pygidium punctatum et hirsutum*. *Tibiae posticae superne spinis 6-7 setisque totidem notatae*. — Long. 15-18 mill.

Algérie : Teniet-el-Had! (rare); Oran; Daya; etc. — Maroc : SE de Fès (Segonzac!); province de Tanger (Favier!, Vaucher!).

Ce *Rhizotrogus*, souvent désigné sous le nom de « *punicus* » (1), est extrêmement voisin du *R. marginipes* Muls., de l'Europe occidentale; il s'en distingue par ses élytres bordés sur les côtés de cils très nombreux, ciliés même au bord postérieur, mais sans trace de frange blanche le long de la membrane apicale, par l'épistome assez fortement relevé sur les bords, etc.

(1) Le *R. punicus* Burm. n'est qu'un des nombreux synonymes du *R. pallidipennis* Blanch.

Description de deux *Adelocera* nouvelles [COL.]

Par E. FLEUTIAUX.

Adelocera gratiosa, n. sp. — Long. 12 mill. — Corps étroit, allongé, peu convexe; d'un brun foncé, couvert d'une grosse pubescence blanchâtre formant trois bandes longitudinales sur le pronotum, clairsemée sur les élytres. Tête fortement ponctuée. Antennes noires, courtes, pectinées à partir du troisième article. Pronotum plus long que large, sillonné au milieu, faiblement sinué sur les côtés, rétréci en avant, couvert d'une ponctuation forte et peu serrée; angles postérieurs aigus, à peine divergents. Écusson oblong. Élytres atténués en arrière au delà de la moitié; ponctués-striés; interstries plans, ponctués et rugueux. Dessous du corps noirâtre, assez brillant, moins fortement ponctué que le dessus; pubescence plus rare. Sutures prosternales sillonnées sur toute leur longueur, mais peu profondément en arrière. Hanches postérieures étroites, graduellement et faiblement élargies en dedans. Pattes d'un brun noirâtre.

Jatahy, province de Goyas, Brésil.

Espèce voisine de *A. pectinata* Cand. et de *A. pectinicornis* Champ. Diffère de la première par l'absence de tubercules sur le pronotum, et de la seconde par sa coloration générale uniforme. Elle se place dans le même groupe d'espèces à sutures prosternales incomplètement ouvertes avec *A. viridis*, *A. longicornis* et *A. pectinicornis* décrites par Champion dans la Biol. Centr.-Am. « *prosternal grooves abbreviated* ».

Adelocera robusta, n. sp. — Long. 22 à 23 mill.; larg., 6 mill. — Allongé, subparallèle, assez convexe, atténué en arrière au delà de la moitié des élytres; noir, revêtu de poils écailleux dorés courts et peu rapprochés. Tête fortement ponctuée. Antennes ferrugineuses, n'atteignant pas la base du thorax; dentées du troisième au dixième article; deuxième petit, globuleux; troisième au moins trois fois plus long; quatrième plus court que le précédent; suivants de la même longueur que lui; dernier en ovale allongé. Pronotum à peu près aussi long que large; sinué sur les côtés et rétréci en avant près du bord antérieur; convexe, déprimé le long de la base, sillonné au milieu en arrière, criblé de gros points et marqué de deux fossettes au milieu dans le sens transversal; angles postérieurs divergents. Écusson plan, allongé, élargi, puis subatténué en arrière, rugueusement ponctué.

Élytres parallèles, rétrécis seulement au delà de la moitié, marqués de séries longitudinales irrégulières de points inégaux formant des stries mal définies; intervalles finement et éparsément ponctués. Dessous de même couleur assez fortement et densément ponctué, sutures prosternales fermées en arrière. Saillie prosternale longue et effilée. Épisternes métathoraciques rétrécis en arrière, un peu plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures graduellement dilatées en rond en dedans, échancrées postérieurement près du milieu du corps; leur bord externe un peu plus large que le bord postérieur des épisternes. Dernier arceau ventral déprimé, graduellement rétréci en arrière et arrondi au sommet. Pattes brunes, tarses rougeâtres.

Himalaya.

Ressemble beaucoup à *A. collisa* Cand., dont le type m'a été obligeamment communiqué par le Musée de Bruxelles. Elle est plus grande; le pronotum est plus bombé, plus arrondi sur les côtés et ses fossettes sont moins profondes; l'écusson est moins rugueux, plus allongé et subatténué au sommet; la ponctuation des stries des élytres est moins forte et moins régulière, elle est accompagnée d'une ponctuation plus fine qui recouvre les interstries; ceux-ci sont moins convexes et moins rugueux. Enfin les sutures prosternales sont moins profondément ouvertes seulement en avant, et fermées en arrière sur la plus grande partie de leur longueur; chez *collisa*, au contraire, elles ne sont fermées que près des hanches antérieures.

Note sur le genre *Caerostris* [ARACHN.]

Par E. SIMON.

J'ai constaté, dans le genre *Caerostris*, un caractère qui n'a pas jusqu'ici été signalé et sur lequel je crois devoir appeler l'attention, car il pourra sans doute être utilisé pour la distinction des espèces de ce genre qui sont si voisines les unes des autres et si variables quant aux protubérances de leur face dorsale.

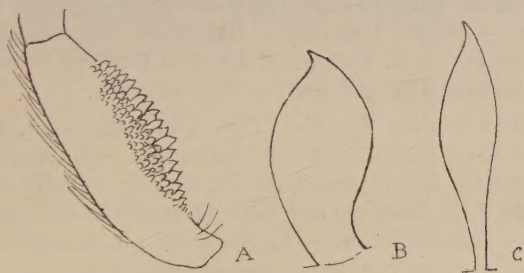
Les fémurs de la 4^e paire de ces curieux Argiopides sont garnis sur leur face inférieure, amincie et presque tranchante, et sur leur face interne, lisse et plus ou moins concave, de lamelles comprimées et transparentes, tantôt sériées, tantôt irrégulières.

Dans les *C. paradoxa* Doleschall, de Malaisie et *albescens* Pocock, de l'Afrique occidentale, l'arête inférieure du fémur offre une série

très régulière de lamelles ovales, légèrement lancéolées, peu atténuées et courbes à la base et terminées en petite pointe aiguë (fig. B), se recouvrant un peu l'une l'autre par leur bord antérieur (regardant le sommet de l'article); la face interne de l'article, très déprimée dans sa moitié basale, est couverte dans le haut de lamelles plus petites, très nombreuses et disposées irrégulièrement (fig. A); dans les *C. mitralis* Vinson, de Madagascar et *nodulosa* Pocock, de la côte orientale d'Afrique, les lamelles, moins régulièrement sériées, sont beaucoup plus étroites et longuement pédiculées à la base (fig. C), les plus longues étant situées sur l'arête inférieure, les autres sur la face interne, beaucoup moins déprimée que dans les espèces précédentes.

Dans le *C. sexcuspidata* Fabr., du Cap, les lamelles sont remplacées par des crins bacilliformes plus courts, transparents.

Dans le *Trichocharis hirsuta* E. Simon, cependant si voisin des *Caerostris*, les fémurs n'offrent aucune trace de lamelles.



Explication des figures.

Fig. A, *Caerostris albescens* Pocock, fémur de la 4^e paire vu par la face interne.

Fig. B, l'une des lamelles plus grossie.

Fig. C, *C. mitralis* Vinson, une lamelle très grossie.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1902, I, 21 et 22. —
MM. CAULLERY et F. MÉNIL : Sur *Staurausoma parasiticum* Will.

Copépode gallicole, parasite d'une Actinie. — L. LÉGER : Bactéries parasites de l'intestin des larves de Chironome.

Annals and Magazine of natural History, Ser. 7, vol. IX, 54, 1902. — F.-P. CAMBRIDGE. New Spiders belonging to the Genus *Ctenus* with supplementary Notes (pl.). — COL. C. SWINHOE : New Species of Eastern and Australian Heterocera. — MISS G. RICARDO : Further Notes on the Pangoninae of the Family Tabanidae in the British Museum Collection. — W.-F. KIRBY : Description of two new Species of *Bactrododema* (Phasmidae) in the Collection of the British Museum. — T.-D.-A. COCKERELL : A Contribution to the Knowledge of the Coccidae.

Entomologische Litteraturblätter, II, 6, 1902.

Entomologist (The), juin 1902. — F.-P. DODD : Contribution to the Life-history of *Liphyra brassolis* Westw. — R. SOUTH : *Acidalia marginepunctata* (fig.). — A.-D. IMMS : Notes on the Genus *Clunio* Hal. — T.-A. CHAPMAN : The Classification of *Gracilaria* and allied Genera. — G.-W. KIRKALDY : Miscellanea Rhynchotalia; n° 4 (Heteroptera). — A. THURNALL : A List of Tortrices taken in South Essex between 1885 and 1891. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), juin 1902. — F. BARRETT : Further Notes on South African Lepidoptera. — R. MAC LACHLAN : An annotated List of Neuroptera-Planipennia collected in central Spain by T.-A. Chapman and G.-C. Champion in July and August 1901. — Notes diverses. — E. SAUNDERS : Hymenoptera-aculeata of Jersey, Guernsey, Alderney and St Briac (Brittany).

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 1^{er} juin 1902. — MARY DE LA B. NICHOLL : The Lepidoptera of Bosnia and Montenegro. — J.-W. TUTT : List of Species, Varieties and Aberrations of Lepidoptera so far only recorded from the British Islands. — E.-A. NEWBERY : A Revision of the British Species of *Bagous* Sch. — M. BURR : The new System of the Dermaptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 380, 1902. — ABBÉ FRIONNET : *Bombus* et *Psithyrus* de France et de Belgique. — Notes spéciales et locales. — Revue de faits scientifiques.

A. L.